



2501

PENSEUR NOMADE

— TEXTE CHRISTIAN ONOED — PORTRAIT JEAN-PAUL HORRE —

Adeptes d'une pensée nomade, fruit d'une mobilité incessante entre Milan, sa ville natale, São Paulo, sa ville d'adoption, et les États-Unis, où il expose régulièrement, 2501 travaille sur des supports aux textures très diverses, tout en documentant avec le plus grand soin son processus créatif et son expérience du réel.

Noir, blanc, or et une recherche qui se recentre depuis quatre ans environ sur les codes de l'abstraction et met face à face un chromatisme à l'apparence minimaliste et des textures variées telles que le bois, le mur, le papier, la toile et la céramique. 2501 a importé dans son rapport à la matière cette pensée nomade qui est l'un des fondements de sa personnalité et de son art. « Mes parents ont quitté le Brésil peu avant ma naissance, pour retourner vivre à Milan. J'ai effectué le parcours inverse, après avoir étudié le cinéma et m'être spécialisé dans le montage à Milan et Weimar ». Son séjour à São Paulo entre 2000 et 2001 est le premier tournant de sa carrière. Il rencontre la scène locale, se lie avec Os Gêmeos, Herbert Baglione et Zazzi, mais il aime surtout de peindre des lettres. À son retour à Milan, il signe ses interventions Robot Inc., avant de se rebaptiser 2501 : un nom qui est autant un rappel à sa date de naissance qu'un hommage à la date de fondation de São Paulo, sa ville d'adoption. Une première production protéiforme, dans laquelle la vidéo et la photographie côtoient la peinture et la sculpture, voit alors le jour pendant qu'il fonde illooli Studio, une agence de communication qu'il quitte en 2007 pour s'installer à nouveau au Brésil et se concentrer sur sa carrière artistique.

2501 considère les années suivantes comme le deuxième tournant de sa carrière. Il voyage et peint sans cesse en Italie et au Brésil, mais il séjourne aussi de plus en plus fréquemment aux États-Unis. Il prend part au projet Graffitiurism et présente deux expositions personnelles : See You on the Other Side en 2013 et The Anatomy of Restlessness en 2014 – à la Soze Gallery de Los Angeles. À Miami, alors qu'Art Basel bat son plein à l'automne 2013, il produit avec l'artiste-architecte argentin Pastel lo

projet Mirrorless. Ensemble, ils invitent le rédacteur de Juxtapoz Austin McManus à saisir en photo et vidéo des installations créées dans des maisons en attente de destruction dans le quartier de Wynwood, où des miroirs donnent vie à des jeux de reflets qui questionnent la valeur de support pictural de ces pavillons typiques des suburbs américains.

Le projet Nomadic Experiment, entamé en 2014, est la suite logique de Mirrorless. 2501 persiste dans la recherche d'un modèle de perception visant à autonomiser l'expérience du réel. Il assume ce refus très autobiographique de points de repères, qui forge le principe même de mise en œuvre de son travail : « Ce que nous appelons traditionnellement réalité est, en fait, un simple montage. Je perçois la recombinaison de ce montage comme un défi esthétique ». Les graffiti ne font plus partie de son univers artistique, mais cette culture urbaine empreinte encore son discours : « Dans le parcours qu'il effectue tous les jours entre sa maison et son lieu de travail, le graffeur voit l'espace urbain d'un œil différent. Il sait qu'un train n'est pas simplement un train, mais aussi une superficie qui peut être peinte. Il switche entre différents regards, parce qu'il possède cette approche multilayers à la réalité à laquelle je m'intéresse ».

Après avoir participé à Involving Doubts aux côtés de Francesco Igory Delara chez d406 à Modène, 2501 imagine l'exposition Nomadic Experiment, on the Brink of Disaster comme une synthèse des expériences menées avec Nomadic Experiment. Nul doute que cette vue d'ensemble des fruits de sa pensée nomade, où le noir et le blanc se juxtaposent à l'or et à une vaste documentation photo et vidéo, ouvrira aux spectateurs les portes d'une perception moins passive et plus engagée de leurs propres réalités. ■



FOTO: JACQUES LAFITTE





- 1 - Leo Regalado (ES), 2014
- 2 - Jean Sadek (Syg-Up, Osh Cohen Trussart (F))
- 3 - Rana (F), 2015
- 4 - Osh Cohen Trussart (F), 2014
- 5 - Rana (F), 2015
- 6 - Rana (F), 2015
- 7 - Public (eth PA), 2014

À VOIR

Norman's Experiment
on the Alps at the
Jura 2015
Wanderkammer, Rana (F)





© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI



© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI

2501 NOMADIC MINDSET

ENGLISH TEXT - INTERVIEW CHRISTIAN OMODEO

2501 has a nomadic mindset as a result of moving constantly between his birthplace of Milan, his current home of São Paulo, and the United States where he regularly exhibits. He works in a texturally diverse range of media while carefully documenting his creative process and his experience of reality.

Black, white, gold, and an artistic exploration that has been refocusing on the codes of abstraction for the last four years or so, pitting a minimalist colour scheme against a wide variety of textures such as wood, walls, paper, canvas and ceramic. 2501 has imported this nomadic mindset into his relationship with matter, for it is one of the foundations of his personality and his art. "My parents left Brazil shortly before I was born, to go back and live in Milan. I went the other way, after studying film and specialising in editing in Milan and Weimar." The time he spent in São Paulo between 2000 and 2001 was the first turning point in his career. He met the local scene and connected with Os Gêmeos, Herbert Bagione and Zeddo, but above all he stopped painting letters. Upon returning to Milan, he signed his interventions Robot Inc., before renaming himself 2501, a name that is a reminder of his date of birth as well as a tribute to the date when his adopted city of São Paulo was founded. He began to create a protein body of work where video and photography appeared alongside painting and sculpture. At the same time, he founded Flood Studio, a communications agency that he left in 2007 to move back to Brazil and focus on his artistic career.

2001 considers the years that followed as the second turning point in his career. He travelled and painted tirelessly in Italy and Brazil, but also spent

more and more time in the United States. He took part in the Graffuturism project and put on two solo shows - See You on the Other Side in 2013 and The Anatomy of Pleasure in 2014 - at the Soze Gallery in Los Angeles. In Miami, as Art Basel was in full swing in autumn 2013, he teamed up with the Argentinian artist and architect Pastel for the Mirrorless project. Together they invited Juxtapoz's contributing editor Austin McManus to photograph and film the installations they had created in houses in the Wynwood area that were earmarked for demolition, where mirrors gave life to interplays of reflections that questioned the value of these typical American suburban houses as a pictorial medium. The project he began in 2014, Nomadic Experiment, is the logical follow-up to Mirrorless. 2501 persists in his search for a model of perception aimed at autonomising the experience of reality. He embraces this very autobiographical rejection of reference points, an underlying principle of the way he works: "What we traditionally call reality is in fact a simple montage. I feel reconstructing that montage as an aesthetic challenge." Graffiti is no longer part of his artistic world, but this urban culture still influences his discourse: "On the way between his home and place of work every day, the graffiti artist sees the urban space in a different light. He knows that a train is not just a train but also a surface that can be painted. He switches between different viewpoints because he takes this multi-layered approach to reality, which interests me."

After taking part in Involving Doubts alongside Francesco Ignor Deiana at d405 in Modena, 2501 imagines the exhibit Nomadic Experiment, on the Edge of Disaster as a synthesis of the experiments he conducted with Nomadic Experiment. Undoubtedly this overview of the fruits of his nomadic mindset, where black and white are juxtaposed with gold and extensive photo and video documentation, will open spectators' minds to a less passive perception that is more engaged with their own reality. ■



© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI



© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI



© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI



© 2501 - COURTESY PROJECTS GALLERY MIAMI



090 | TALENTS | 2501



Zanguevskaya
ink on canvas, 190x150 x 180 cm, 2015

© 2015 - PHOTO BY PETER LINKE - COURTESY MUSEUM OF MODERN ART, NYC

Graffiti Art Magazine #28

091



Olesha
ink and gold painting on canvas, 175x140 cm, 2012

© 2015 - PHOTO BY PETER LINKE - COURTESY MUSEUM OF MODERN ART, NYC

Graffiti Art Magazine #28



ARTE CONTEMPORANEA
NELLO SPAZIO URBANO